

# J. Groz, première femme maire de Haute-Savoie

Il y a 60 ans presque jour pour jour, le 13 mai 1945, cette militante communiste au tempérament volontaire était élue maire de la commune de Dingy-en-Vuache. Retour sur un destin étonnant.

**A**vant toute chose, il faut resituer le contexte. A Alger, le gouvernement du général de Gaulle promulgue en avril 1944 le droit de vote et d'éligibilité pour des femmes.

L'année suivante, le 29 avril 1945, des élections municipales ont lieu, elles sont remportées par le Mouvement républicain populaire (MRP), devant le Parti communiste français (PCF). En Haute-Savoie, ce parti connaît aussi un joli succès avec près de vingt maires PCF élus.

## Une famille habituée aux responsabilités...

A Dingy-en-Vuache, la famille Groz a souvent exercé des responsabilités municipales. Le père de Juliette, Edouard Groz, fut d'ailleurs élu maire de

la commune sous l'étiquette SFIO (Section française de l'internationale ouvrière) en 1919. Sa fille, qui a activement participé aux réseaux de Résistance du secteur, se présente aux suffrages des électeurs et voit sa liste l'emporter au second tour du 13 mai 1945 face à celle du maire sortant, René Vincent. Et c'est ainsi que Dingy-en-Vuache, petite commune progressiste au sein d'une Haute-Savoie plutôt conservatrice, devint la première municipalité du département à élire une femme au poste de maire !

## Une femme... de caractère

A l'époque, Juliette Droz a 46 ans, célibataire et instruite, elle possède un caractère bien trempé qui lui sera fort utile, notamment pour mener à bien

les formalités nécessaires à la reconstruction du hameau de Bloux, incendié par les soldats allemands en août 1944. Sa soudaine notoriété, qui fait d'elle la coprésidente de l'amicale des élus communistes du département, l'incite à se présenter aux élections cantonales de septembre 1945. Face à un adversaire de taille, Louis Martel, député MRP et président du conseil général, Juliette obtient un score méritoire avant d'échouer au second tour.

## La reine du... hochet !

A propos de son élection à la tête de la commune, il est resté une anecdote savoureuse. Un jour, Juliette écrit à des amis qu'elle n'a pas vus depuis longtemps : « Vous comprenez, depuis que je suis devenu maire, je n'ai plus beaucoup de temps

à moi... » En réponse, ses amis lui envoient un hochet pour bébé !

Juliette Groz ne restera finalement maire de Dingy que deux ans, car le gouvernement décida en 1947 de convoquer de nouvelles élections pour permettre au million de prisonniers de retour de captivité de voter. Atteinte d'un cancer, elle ne se représenta pas et Jean Rosay sera élu maire, poste qu'il occupera jusqu'en 1983. Quant à Juliette Groz, elle décédera des suites de sa maladie en 1953.

D.E.

*Pour en savoir plus : "Juliette Groz, maire communiste de Dingy-en-Vuache" par Philippe Duret dans "Le Bénon" (bulletin de La Salévienne) n° 43 - janvier 2004. "Jean Rosay, maire de Dingy-en-Vuache, 1947-1983." Edité par l'auteur.*



Digne héritière d'une famille aux convictions bien ancrées, J. Groz devenait la première femme maire en Haute-Savoie.